

Nous avons affaire à une native du Taureau, Ascendant Lion. *A priori*, cela devrait être l'indice d'une grande stabilité (mais c'est aussi la capacité à se montrer convaincant...), signes Fixes oblige, doublée d'une énergie très volontaire en raison d'un grand trigone en signes de Feu, mais plusieurs indices mélangent les cartes. Certes, le trigone exact de Mars à Saturne confère beaucoup de détermination, mais leur trigone dissocié à Pluton semble pour sa part introduire une fausse note... : y aurait-il quelque chose de caché sous cette volonté à toute épreuve qui lui aurait permis de survivre ? Ce « surhomme » qu'elle aurait incarné, capable de s'en sortir dans les pires conditions (avec des loups, animaux nocturnes et chtoniens...), ne cacherait-il pas la défaillance paternelle, incapable de résister à la torture ? Les nazis eux-mêmes s'assimilaient à des loups... Deux autres aspects attirent l'attention dans ce thème : le carré partile de la Lune en Gémeaux à Neptune en Vierge et l'opposition exacte entre Pluton et Jupiter sur l'axe Ascendant/Descendant.

Le carré entre la Lune et Neptune est emblématique, d'autant plus qu'il se situe entre la Maison 11 (médiatisation) et la Maison 3 (écrits) : il est révélateur d'une mystification qui touche l'identité même de l'intéressée et en particulier la petite enfance, son errance aussi. On pourrait évoquer Gérard de Nerval et son « *épanchement du songe dans la vie réelle* » tant la confusion entre rêve et réalité est évidente. Si l'heure de naissance est exacte, la Lune gouverne un signe intercepté en maison 12 : incapacité à assumer un passé trouble et inavouable, dont on ne saisit pas soi-même les tenants et les aboutissants ? C'est ce qu'il faut croire, considérant que l'heure indiquée sur l'acte de naissance est assez précise pour l'époque. Tous les vagabondages et les égarements, réels ou prétendus, sont exprimés par cette configuration : ceux, supposés, de son enfance livrée à elle-même et ceux, vécus, d'une femme qui cherche à se recréer une image, forcément illusoire, entre un vécu distordu et une réalité insaisissable. Les effets de la désillusion vécue sont à la mesure de la capacité à faire illusion...

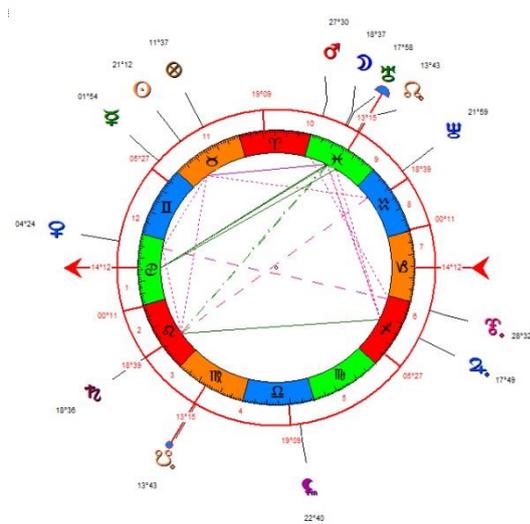
C'est là qu'intervient le deuxième aspect critique de ce thème : l'opposition angulaire entre Jupiter et Pluton. Dans ces conditions, Pluton conjoint à l'Ascendant en Maison 12 évoque un sentiment de honte, une honte sociale (« la fille du traître ») et liée à des questions familiales (axe Cancer/Capricorne). Derrière l'apparence que se donne le sujet (Ascendant en Lion, signe de visibilité et d'affirmation personnelle), en quête de valorisation, se cache un secret, une réalité non dévoilée, beaucoup moins luisante que celle annoncée.

Nous retrouvons ainsi les deux planètes occultes, Pluton et Neptune, qui prennent une importance particulière et, encore une fois, le signe des Gémeaux est impliqué par la présence d'un astre individuel. Cette constante n'est d'ailleurs pas la seule...

Que dire en effet des aspects « harmoniques » de cette carte du ciel, qui n'en manque pas ? Outre le grand trigone, déjà évoqué, qui confère beaucoup de force de conviction, ainsi que la possibilité d'en « jeter plein la vue », signes de Feu oblige, on remarque un trigone du Soleil (et Mercure) à Neptune : le même aspect qui est présent chez Christophe Rocancourt, chez Jean-Claude Romand et que l'on pourrait considérer aussi (en élargissant l'orbe jusqu'à 10°) chez Philippe Berre, chez Gilles Bernheim et même chez Jérôme Cahuzac, tous les cas

évoqués dans ces colonnes ! Un aspect qui confirme l'adage voulant que les apparences sont parfois trompeuses...

Pour se rendre compte de l'importance de Neptune dans ce thème, il suffit de se référer à deux techniques prévisionnelles relativement simples : la Révolution Solaire et les éclipses.



La Révolution Solaire de 2007, avant les aveux de l'intéressée, présente plusieurs points significatifs. Calculée pour le lieu de naissance, l'AS est en Cancer, gouverné par la Lune culminante en Poissons, en conjonction exacte à Uranus et en carré exact à Jupiter en Sagittaire : des indices très clairs en termes de retournements de situations, de révélations publiques surprenantes et de scandales. Cela vaut d'autant plus que la Lune et Uranus sont en carré à la Lune natale, tandis que Jupiter y est opposé et Neptune, co-maître de la Lune et d'Uranus, est en carré partile au Soleil natal : difficile, dans ces

conditions, de continuer à se voiler la face...

Pour sa part, l'éclipse solaire qui a précédé les aveux (le 7 février 2008, à 17°44 Verseau) s'est produite en conjonction à Neptune céleste (21°34 Verseau), qui était alors revenu en carré partile au Soleil natal... Outre qu'elle active ainsi ce transit, elle est en carré à Mercure natal, ce qui n'est pas anodin s'agissant d'écrits. C'est également une éclipse « uranienne » puisqu'elle se produit en Verseau et, ici aussi, la position d'Uranus (16°56 Poissons) est importante, la planète étant en carré partile (à deux minutes d'orbe...) à la Lune natale ! Dans ce contexte, l'éclipse lunaire du 21 février 2008 (01°50 Vierge) se place en carré exact à Mars natal, le maître de la Maison X (l'affirmation sociale), un aspect de crise pour ce registre.

L'intervention d'Uranus est donc significative, ce qui explique la révélation surprenante, mais l'imposture pour sa part est placée sous les brumes et les faux-semblants de l'illusoire Neptune. Considérant que le 28 février 2008 Pluton transitait en carré exact à Saturne natal, culminant en Maison 9, cela ne pouvait qu'entacher une élaboration bâtie de toutes pièces en réaction à la perception des faits paternels. En effet, non seulement Saturne représente l'autorité (assumée ou attribuée), mais la planète est gouvernée par Mars (guerre et conflits) en Sagittaire (réputation) en opposition dissociée, autre fausse note du thème, au Soleil (le père) en Taureau (les faits, dans leur concrétude). Mars est lui-même gouverné par Jupiter, opposé à Pluton : il y avait donc quelque chose de pourri à l'origine, quelque chose à purger dans l'édifice ainsi construit... Quant aux loups, symboliques ou réels, ils étaient bien là, mais encore fallait-il les identifier. ♦

Article paru dans *Astr'Oh* ! n°20, Hiver 2014